

# Les sports sacrés amérindiens

## Conclusion générale

Le sport occupait une place centrale dans les sociétés amérindiennes car il était lié à leur survie. Tous ceux qui devaient maintenir l'existence du groupe, devaient se soumettre à un entraînement rigoureux afin de constituer l'élite guerrière et des chasseurs.

Mais, ce sport transcendé reproduisait en conséquence, leur cosmogonie qui contenait la naissance du monde et des hommes en relation avec les étoiles.

De ce fait, le sport avait une dimension religieuse et permettait le contrôle social sur les hommes des sociétés constituées. Ce n'était donc pas simplement un exercice physique mais, des pratiques ancestrales et sacrées, qui tendaient à reproduire les cycles éternels de la vie et la mort.

Nous retrouvons dans ces sports sacrés qui se perpétuent aujourd'hui, de nombreux symboles faisant référence aux Dieux des amérindiens mais aussi à leurs traditions car ils existent depuis très longtemps, certains ayant plus de 3000 ans d'existence.

Bien que ce soient des pratiques très physiques, ces sports n'étaient pas violents puisqu'ils permettaient justement d'évacuer les tensions et conflits, de canaliser la violence dans un cadre rituel et festif. En effet, ils servaient souvent à résoudre des altercations entre communautés, sans affrontements sanglants, tout en renforçant les liens sociaux. Le sport devenait ainsi un moyen pacifique de compétition, dans un contexte de célébration, permettant d'évacuer la guerre.

Le sport permettait aussi la redistribution des richesses accumulées par des individus qui, par des pratiques rituelles, devaient les éliminer afin que la société restât une **société égalitaire** où nul n'accédait au pouvoir par l'abondance. C'étaient des sociétés qui prônaient l'égalité entre tous ses membres, en matière de droit, de statut, de ressources, et de traitement.

Le **Potlatch** en est un exemple. Praticqué chez les peuples de la côte Nord-Ouest de l'Amérique du Nord, ce rituel redistribue encore aujourd'hui, des richesses lors de grandes fêtes, pouvant durer plusieurs jours. De même, la **Balsería**, encore très vivante dans les régions reculées du Costa Rica et du Panamá, est pratiquée par les Ngöbe qui refusent toute société hiérarchisée, en redistribuant entre tous les membres associés, les biens accumulés.

Ces sports ont permis également de résister aux colonisateurs qui avaient compris que le maintien de ces pratiques favorisait la cohésion sociale.

Les sports sacrés amérindiens étaient donc bien plus qu'un divertissement : ils étaient des actes rituels, de résistance où se rejoignaient religion, spiritualité, festivité et philosophie politique

ainsi que l'entretien d'un corps qui devait rester habile, agile, rompu aux arcanes de la chasse et de la guerre.

C'est avec plaisir que la classe de Seconde d'Espagnol de Madame Guionneau a réalisé cette deuxième exposition.

Hoy en día, el deporte ha evolucionado. Ciertos deportes buscan el enriquecimiento de algunos individuos en vez de buscar el esfuerzo colectivo que transforma la derrota en una victoria.

Mme Guionneau

Chappert Oscar, De la Forest d'Armaille Raphaël, Del Giudice Fabrizio, Holmgren Vincent, Johansson Maela, Ladraa Yousra, Lamagnère Amaïa, Mercier Jules, Pastor Gosálbez Álvaro, Poznanski Elisa, Priou Bertille, Schotte Daudin Artem, Severinson Joshua, Sirguy Noah, Turan Heval, Turan Jiyen, Winroth Rousseau Noël.